

Message du bureau politique du Parti Sahwanya - Frodebu

Depuis l'assassinat du Président de la République Son Excellence Ndadaye Melchior et de ses proches collaborateurs, il s'en est suivi une situation de troubles graves dans tout le pays.

Les auteurs de ce drame n'ont pas désarmé et ont conçu de nouvelles stratégies pour maintenir le climat d'insécurité. Cette question préoccupe beaucoup le Bureau Politique du Parti SAHWANYA FRODEBU.

Ceux qui ont combattu l'avènement de la démocratie dans notre pays sont ceux-là même qui viennent encore une fois d'endeuiller notre pays depuis le 21 octobre 1993. Ajoutant le drame au drame, ils viennent perpétrer des massacres à Kamenge, à Gasenyi, et Cibitoke et contraignent à l'exil la population, surtout nos militants.

Vu ce qui précède, le Parti SAHWANYA-FRODEBU rappelle qu'il a toujours lutté, pour et soutient le pouvoir dans la paix et la sérénité.

Le Parti SAHWANYA-FRODEBU réitère son engagement au respect du verdict du peuple souverain dans la mise en place des institutions.

Ce dernier ayant mandaté notre parti pour diriger le pays, en ce moment de dures épreuves, le peuple demande à ce que soit mis fin aux tueries ou aux contraintes à l'exil.

Vu la situation d'insécurité des biens et des personnes qui prévaut dans le pays, le Parti SAHWANYA-FRODEBU demande au Chef de l'Etat et à son Gouvernement ce qui suit :

1. D'user de tous les moyens constitutionnels et légaux pour enquêter dans les meilleurs délais sur le mauvais comportement des corps de police et de la gendarmerie et de réprimer conformément à la loi les coupables.
2. De faire des investigations pour identifier et punir de façon exemplaire les auteurs des massacres de Kamenge, Gasenyi, Cibitoke et ailleurs.
3. Après avoir été choqué par les déclarations mensongères faites par le Chef d'Etat Major de la Gendarmerie comme quoi ce sont les civils qui se sont entretués, le peuple a soif de savoir la vérité. Pour ce, le Parti SAHWANYA-FRODEBU demande à ce qu'il soit porté à la connaissance de la population et ce par la voie des ondes les témoignages des "scapés de Kamenge".
4. De veiller à la discipline dans l'armée, les partis politiques et d'autres institutions de l'Etat. Réprimer sévèrement les récalcitrants et le porter à la connaissance de la population.
5. D'appliquer la décision prise en matière des positions de gendarmes les intimant à rester au chef-lieu de la zone et de n'intervenir que sur appel de l'autorité administrative.

6. D'étudier la question des réfugiés rwandais qui se mêlent dans la politique nationale surtout dans la mairie de Bujumbura et dans la commune de Gihanga et de décourager un tel comportement.

7. D'enlever les barrières érigées en ville (Cibitoke, Gasenyi, Mutimbuzi) car certaines personnes y sont malmenées ou subissent des sévices.

Le Parti SAHWANYA-FRODEBU soutient toutes les décisions prises par le Chef de l'Etat en faveur du retour à la paix et surtout la sagesse réservée à la question de désarmer la population qui fait la course à l'armement. Des précautions doivent être prises pour éviter d'associer les putschistes et les auteurs des massacres car ça serait leur donner l'occasion pour commettre d'autres forfaits.

Ainsi, le Bureau Politique du Parti réitère son appel au Gouvernement d'enquêter et de châtier les commanditaires et exécuteurs de l'assassinat du Chef de l'Etat et des troubles qui s'en sont suivis ainsi que ceux qui ont provoqué les opérations de tueries, pillages et démolition des maisons.

De la manière, nous saurons qui parmi les militaires sont loyalistes lesquels devraient être associés à l'opération de désarmement.

En ces moments de dures épreuves, le Parti SAHWANYA-FRODEBU témoigne sa sympathie à tous ceux qui ont perdu les leurs au cours de cette crise. Il leur promet de veiller à ce que les auteurs de ces crimes soient arrêtés et jugés.

Le Parti SAHWANYA-FRODEBU met en garde les hommes politiques, les militaires et les civils qui pratiquent le double langage qu'il n'acceptera plus que les droits élémentaires de la population soient violés.

Il renouvelle son appel aux auteurs de troubles de s'amender et qu'ils sachent que le peuple burundais n'acceptera que des dirigeants qui rencontrent l'assentiment populaire ou élus. Tirer, tuer, exiler les gens est possible mais l'essayer sur la démocratie est une illusion.

Nous lançons un vibrant appel à tous les hommes épris de l'idéal démocratique, de paix, du respect des droits de l'homme de se lever comme un seul homme pour combattre toute velléité de perpétrer des massacres dans le pays.

Un appel est lancé à nos militants d'aider l'administration dans ses efforts d'arrêter les massacres et les troubles en secourant toute personne en danger afin de conjurer toute tentative de perpétrer des troubles sous le parapluie de notre parti.